



La demande d'aide signée par les prisonniers Mancho Bibixy, Penn Terence et Eso Wakemba tous arrêtés dans le cadre des revendications anglophones avait été rendue publique sur les réseaux sociaux par l'avocat en droit Humain Maitre Felix Agbor Bala.

Ces trois détenus en détresses lançaient des cris de cœur à l'endroit aux âmes de bonne volonté. Ils dénonçaient leurs conditions de détention et plaidaient pour la mise en place rapide d'un dialogue inclusif.

« Le nombre de détenus anglophones ici a triplé. Le nombre de personnes incarcérées entre novembre 2016 et août 2017, lorsque certains d'entre nous ont été libérés, est de 105. Et ce nombre est susceptible de s'accroître si un dialogue inclusif n'est pas lancé au plus vite. Nourrir les plus de 105 détenus est devenu une grande difficulté (...) Au moment où nous lançons cet appel, il n'y a plus de nourriture ici pour les 105 détenus. Nous avons vraiment besoin de votre aide », lançaient-ils.

Ces détenus anglophones n'avaient pas eu la chance de bénéficier du décret présidentiel du 30 août 2017 qui ouvrait la voie à la libération à une trentaine de leaders anglophones accusés jusque-là d' « actes de terrorisme ».